

POESIE

SONNET

A J. B. CHATRIAN.

J'ai contemplé les fleurs en leur fraîche toilette ;
Respiré les parfums du printemps dans les bois ;
Admiré l'aigle altier, et l'oiseau qui volette,
Le coursier dans l'arène et le cerf aux abois.

J'ai vu la mort venir, quand le mourant halette,
Et, la foudre grondant, je suis resté sans voix.
D'un baiser j'ai frémi, dans l'ivresse complète,
Près de la femme aimée, à la première fois !

J'ai vu l'aube blanchir, et l'aurore vermeille
Eveiller doucement l'astre-roi qui sommeille.
J'ai détesté le mal et j'ai chéri le bien !

En tous les sentiments de mon âme saisie,
Rarement savourai-je autant de poésie
Qu'en ton luth accordé pour inspirer le mien !

FRID-OLIX.

